

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1889,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-NEUVIÈME

JUILLET — DÉCEMBRE 1889.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1889

soleil ne peut y suffire. En outre un établissement, au niveau par exemple des ressauts de la surface de séparation de l'écorce et du foyer interne supposé fluide, aurait pour effet de répartir les maxima dans la partie du cadran lunaire qui est en avant de la culmination supérieure, et non sur tout son pourtour. Pour ne laisser aucune prise à ces théories, je me propose d'étudier directement la question comme un phénomène maréique, en même temps que je continuerai à débayer le terrain des hypothèses cosmiques et météorologiques, de façon qu'en fin de compte les géologues restent seuls à étudier ces intéressants phénomènes dont c'est le domaine exclusif. »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur la faune de la grotte des Deux-Goules.*
Note de M. EMILE RIVIÈRE.

« La grotte des Deux-Goules se trouve dans le canton de Saint-Vallier de Thiey, arrondissement de Grasse (Alpes-Maritimes). Elle est située presque sur la lisière d'un petit bois que traverse la rivière de la Combe (d'où le nom de *grotte de la Combe* qu'on lui a donné aussi), un peu avant son embouchure dans la Siagne et à peu de distance d'un pont naturel, que l'on appelle *Pont-à-Dieu* ou mieux *Pont-nâ-Dieu* ⁽¹⁾.

» Cette grotte, que j'ai découverte pendant le cours de ma dernière mission scientifique dans les Alpes-Maritimes, était absolument inconnue, si ce n'est de M. J. Périssol, garde des forêts, qui m'a aidé à la fouiller.

» On y pénètre par deux ouvertures, à fleur du sol comme l'orifice d'un puits, et séparées par un bloc de rocher assez volumineux. Au-dessous de ce bloc, se trouve un vestibule dont le sol forme le dos d'âne et dans lequel je n'ai rien trouvé. Sur ce vestibule s'ouvrent, en regard l'une de l'autre, deux salles assez grandes, obscures dans toute leur étendue, et dans lesquelles on ne parvient qu'en descendant une pente assez glissante, surtout pour la salle latérale gauche. Cette dernière étant envahie par les eaux, je n'ai pas pu l'explorer.

» J'ai pu pénétrer, au contraire, assez facilement dans la salle latérale droite, dont le sol était encore, en grande partie, recouvert d'une stalagmite assez épaisse, tandis que de nombreuses stalactites pendaient de la

(1) Il s'élève à une dizaine de mètres au-dessus du torrent formant une arche de 30^m d'épaisseur et de 5^m de portée.

voûte ou le long des parois. En brisant cette stalagmite partout où cela m'a été possible, j'ai découvert, dans un limon humide, à la fois gras et sablonneux, des ossements d'animaux qui appartiennent à un petit nombre d'espèces différentes, et qui m'ont permis de reconstituer *presque en entier* plusieurs squelettes (1). Ces animaux sont :

» 1° Un Cervidé, jeune, non adulte, de la taille du *Cervus elaphus* ordinaire : bon nombre des épiphyses ne sont pas encore soudées au corps de l'os ;

» 2° Une Chèvre de taille moyenne, plus petite que la *Capra primigenia* des grottes de Menton et d'Albarea ;

» 3° Un Équidé (Ane ou Cheval) de petite taille et assez trapu, adulte ;

» 4° Un Félin présentant une assez grande analogie avec le *Felis catus ferus*, mais dont le squelette est moins complet que celui des animaux précédents.

» Quant aux autres animaux, dont je n'ai trouvé que des débris moins abondants, ce sont :

» 1° Un autre Équidé, de petite taille également, représenté par plusieurs dents, quelques vertèbres et fragments d'os longs ;

» 2° Un *Sus*, dont la seule pièce trouvée est une dent canine supérieure ;

» 3° Une Chèvre plus petite que celle dont je viens de parler, représentée notamment par le crâne ;

» 4° Un petit Cervidé, présentant une grande ressemblance avec le *Cervus capreolus* ;

» 5° Des Rongeurs tels que l'*Arctomys marmotta* et le *Lepus cuniculus* ;

» 6° Enfin quelques ossements d'oiseaux.

» Cette faune, je le répète, m'a paru intéressante, non pas tant par les espèces animales qu'elle comporte, que par la reconstitution possible de quelques-uns de ces animaux.

» Je dois ajouter que la grotte des Deux-Goules ou de la Combe n'a jamais été habitée par l'homme, que l'on n'y trouve aucune trace de son passage, aucun vestige de son industrie, pas le moindre silex taillé, ni os travaillé, voire même cassé intentionnellement par lui. »

La séance est levée à 4 heures trois quarts.

M. B.

(1) Les principaux spécimens figurent à l'Exposition universelle, au Champ-de-Mars, dans la salle des Missions scientifiques du Ministère de l'Instruction publique.